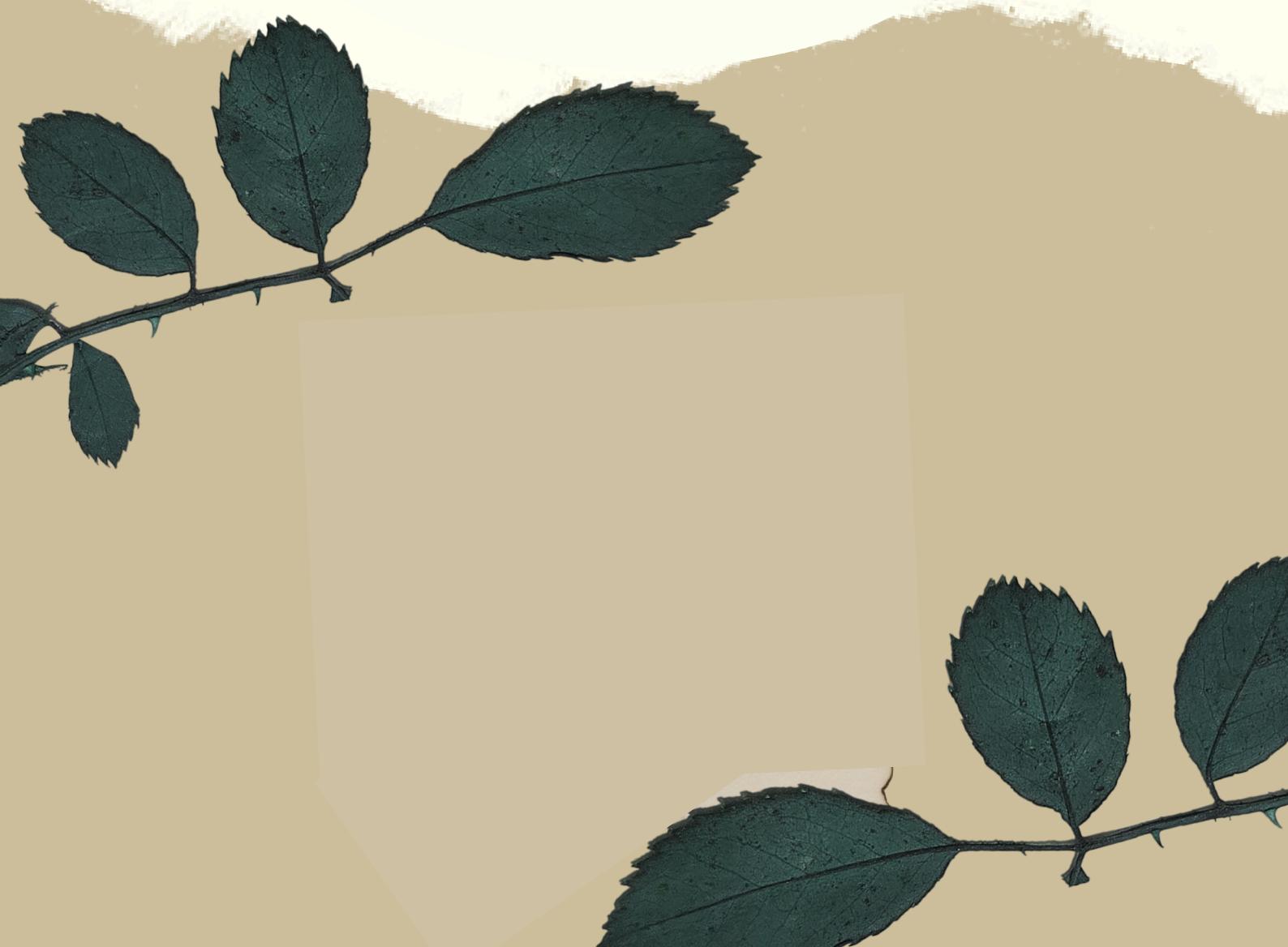


=YOUTH= PROJECT!

JOURNÉE NATIONALE DES PEUPLES AUTOCHTONES



ILLUSTRATIONS DE CALENDULA, RAVEN, ARIELLE ET KYRA SIGNÉES BRANDON HOAX



JOURNÉE NATIONALE DES PEUPLES AUTOCHTONES

Cette journée de célébrations d'envergure nationale vise à reconnaître et célébrer les talents, les systèmes de savoirs et les réalisations exceptionnelles des peuples autochtones dans toute l'île de la Tortue, à reconnaître et contester les effets passés et présents de la violence coloniale et à demander des comptes à nos systèmes de pouvoir appuyés par l'État.

Cette journée a été reconnue dans toute l'île de la Tortue à l'issue de quatorze années d'actions de la part de groupes autochtones. En 1982, l'Assemblée des Premières Nations a demandé que le jour le plus long de l'année, le 21 juin, soit proclamé Journée de la solidarité autochtone. En 1995, le président de l'Assemblée spirituelle, Elijah Harper, a demandé à son tour que cette date soit désignée Journée nationale des peuples autochtones. Enfin, un an plus tard, en 1996, le 21 juin est devenu la Journée nationale des peuples autochtones.

En l'honneur de la Journée nationale des peuples autochtones, nous avons le plaisir de proposer cette nouvelle ressource qui présente quatre personnalités, artistes, activistes et pédagogues autochtones qui vivent à Kjipuktuk, avec les illustrations de l'incroyable Brandon Hoax. Ce document salue ces artistes, pédagogues et responsables de talent et reconnaît leur contribution à nos communautés, nos organisations et notre avenir.



CALENDULA SACK

J'AURAIS AIMÉ
QU'ON ME DISE
QUE C'EST
CORRECT
D'ÊTRE
FÉMININ



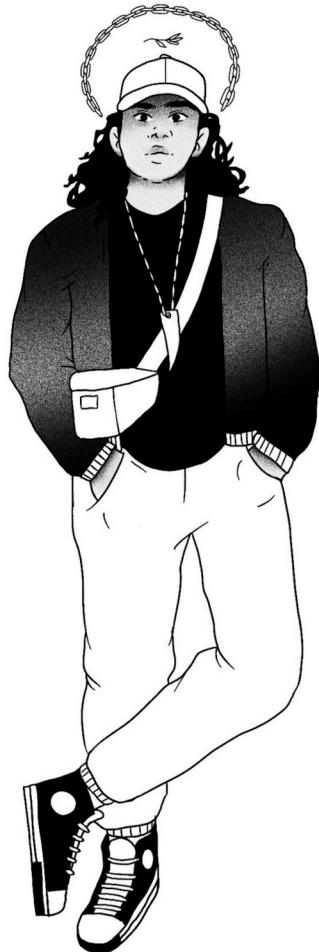
Calendula Sack est une femme trans bispirituelle L'nu et Nehiyaw originaire de Sipekne'katik (réserve d'Indian Brook). Elle vit et s'épanouit actuellement à K'jipuktuk (Halifax) sur les territoires non cédés et non abandonnés du Mi'kma'ki.

Calendula est responsable des services de soutien aux PANDC de l'antenne de Youth Project à Halifax.

« J'aurais aimé qu'on me dise que c'est correct d'être sensible, même si nos émotions semblent irrationnelles et déroutantes. J'aurais aussi aimé qu'on me dise que c'est correct d'être féminin ou de faire des choses féminines. À l'école, être l'élève un peu émo et féminin est (malheureusement) quelque chose de très risqué. »

Être socialisé au masculin et se voir imposer la mentalité que "les gars ne changeront jamais" est très restrictif, mais trop s'écartez du carcan rigide de la masculinité peut aussi être dangereux. Je n'avais pas les mots pour défendre mes goûts ou mon identité. Je ne voulais pas être rigide, je voulais être tendre.

Faites un don au
Treaty Truckhouse
mawikutik@gmail.com



RAVEN DAVIS

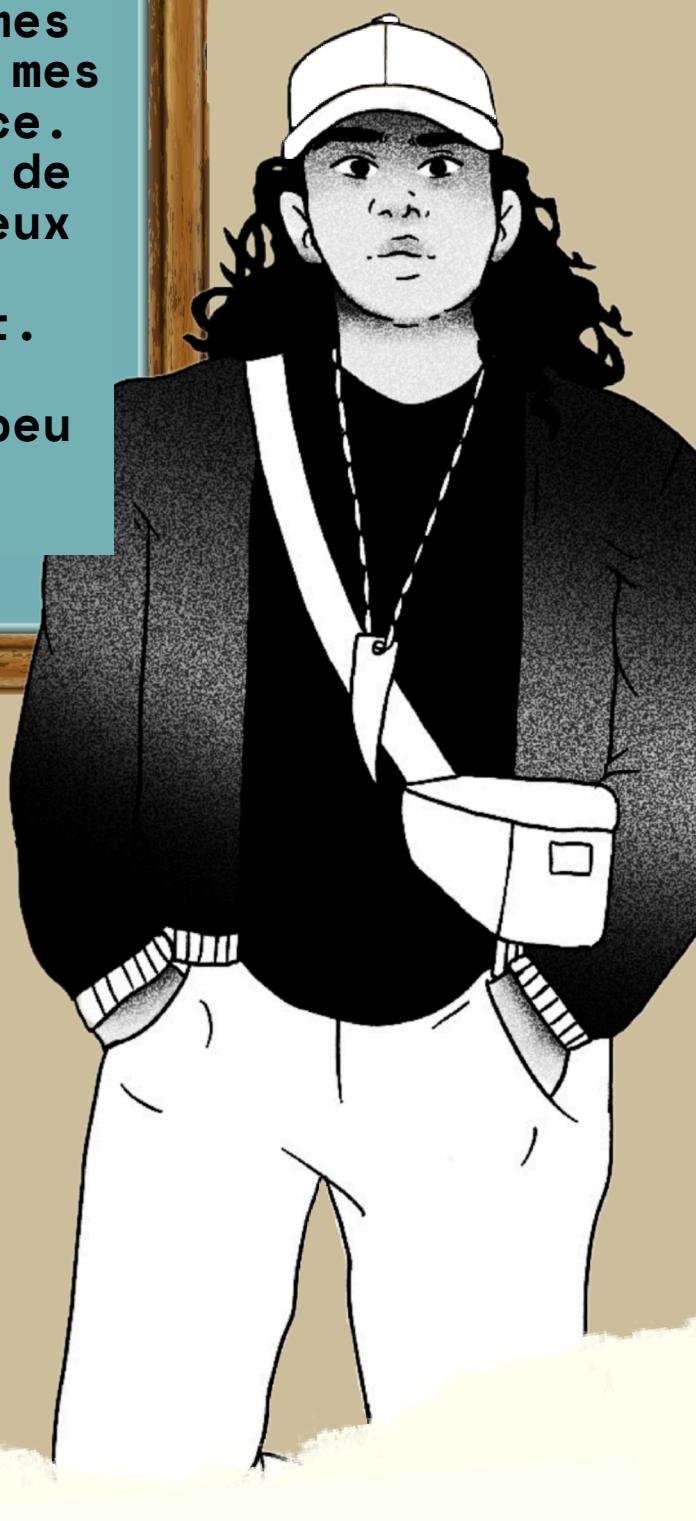
MON CORPS EST
SACRÉ ET MÉRITE
D'ÊTRE PROTÉGÉ DE
MES PROCHES, DES
INCONNUS, DE MES
PARTENAIRES ET DE
LA POLICE

Raven Davis est un·e artiste multidisciplinaire, activiste et pédagogue Anishinaabe, bispirituel·le, transgenre et handicapé·e dont la mère est originaire de la région du traité n°4 au Manitoba. Élevé·e à Toronto, ayant trois fils, Davis mêle colonisation, race, genre, handicap, abolition des prisons, justice transformative et identité bispirituelle/autochtone queer dans son travail.

[J'aurais aimé qu'on me dise] « que je suis capable, résilient·e et que j'ai tout pour m'épanouir en tant que parent, artiste et activiste bispirituel·le/trans. Que peu importe où je suis, ou ce que je fais, je me trouve exactement à ma place. Que je suffis. »



**« Que mon corps est sacré et
mérite d'être protégé de mes
proches, des inconnus, de mes
partenaires et de la police.
Que personne n'a le droit de
me faire du mal. Que je peux
donner et retirer mon
consentement à tout moment.
Que je suis brillant·e,
magnifique et désirable, peu
importe ma silhouette, ma
couleur ou mon genre. »**



**Faites un don au
Native Women's Transition Centre
[Http://www.Nwtc.Cc/home.Html](http://www.Nwtc.Cc/home.Html)**



ARIELLE TWIST

AU LIEU QU'ON ME
DISE QUE ÇA IRA
MIEUX, J'AURAIS AIMÉ
QU'ON ME DISE QUE
J'ALLAIS ÊTRE AIMÉE

Arielle Twist est une artiste, autrice et tante émergente.

« En grandissant en tant que personne autochtone queer, des mouvements comme It Gets Better et NOH8 dominaient les conversations sur les droits des personnes LGBT : je dis LGBT car l'intersectionnalité n'allait pas plus loin. »



« Il y avait peu ou pas de conversations sur les dynamiques raciales dans les espaces queer, peu ou pas de conversations sur la transidentité ou les genres complexes, et aucun lien entre la stigmatisation/la violence et les idéologies et structures coloniales, en particulier chez les jeunes dont l'accès à ce savoir dépendait du programme scolaire et de ce qui était accessible sur Internet ou dans la communauté. »

« J'aurais aimé qu'on me dise que l'important n'est pas que les choses aillent mieux ou deviennent plus faciles. Les choses n'ont pas été faciles et même si le monde a changé au point de pouvoir avoir ces conversations, le monde dans lequel j'ai grandi m'a fait changer. Au lieu qu'on me dise que ça ira mieux, j'aurais aimé qu'on me dise que j'allais être aimée, belle, et entourée d'une famille d'autres badasses bispirituel·les qui allaient m'aider à traverser le pire. »

Faites un don au fonds d'affirmation du genre d'Arielle et Calendula
www.Gofundme.Com/f/indigenous-siblings-access-gender-affirming-care



KYRA GILBERT

SI ON M'AVAIT DIT
PLUSIEURS PERSONNES
AUTOCHTONES VIENNENT
AU MONDE AVEC UNE
ÉNERGIE À LA FOIS
MASCULINE ET
FÉMININE



Kyra Gilbert est un·e jeune Mi'kmaq qui s'identifie comme bispirituel·le (non binaire). Iel est originaire de la réserve d'Annapolis Valley First Nations et vit à Kjipuktuk sur les terres non cédées et non abandonnées du Mi'kma'ki. Kyra est responsable des services de soutien aux personnes autochtones de Caitlan's Place, foyer créé par l'association Coverdale Courtwork Society pour appuyer les femmes et personnes de genre complexe criminalisées.

Ses passions : protéger les droits autochtones, favoriser la justice raciale, encourager la solidarité, avoir une communauté, être au bord de l'eau, ainsi que le perlage et les tambours traditionnels, les pratiques de cérémonie et ses proches.

« Les personnes bispirituelles existent depuis plus d'un millier d'années. Même s'il faudrait plus de représentation et de sensibilisation au sujet du terme “bispirituel·le”. En grandissant, j'avais une vision de la communauté 2BLGBTQQIA+ déformée par la blancheur. Si on m'avait dit “plusieurs personnes autochtones viennent au monde avec une énergie à la fois masculine et féminine”, je me serais senti·e davantage guidé·e et soutenu·e par ma culture dans mon parcours de coming out. Découvrir ma véritable identité est une façon de me réapproprier mes racines. »

J'encourage les colons
à faire un don à
Caitlan's Place
www.Coverdale.Ca/caitlan-s-place

« Grâce au programme de soutien et de surveillance des personnes en liberté sous caution de l'association, le foyer de Caitlan's Place propose une solution de libération sensible au genre et au traumatisme qui offre une alternative à l'incarcération. Ce foyer solidaire a été créé par Coverdale Courtwork Society, association sans but lucratif qui aide les femmes, les filles et les personnes de tous genres qui ont (ou risquent d'avoir) affaire au système pénal. »



BRANDON HOAX

**Artiste bispirituel·le
Haudenosaunee et Onyota'a:ka
(Oneida) originaire de London
(Ontario) et de la nation
Oneida Nation of the Thames,
Hoax vit à Kjipuktuk (Halifax).**

Youth Project croit en la puissance de la jeunesse autochtone queer, trans et bispirituelle. Nous réaffirmons qu'obtenir justice pour les peuples autochtones fait partie intégrante de la libération queer, et nos actions visent à soutenir, encourager et amplifier les appels à l'action.

Nous vous invitons à relire nos ressources «Jour du traité 2021» et «Restitution des terres : pas de libération sur des terres volées», qui abordent la responsabilité des colons, la solidarité et le colonialisme, ainsi que notre ressource «Solidarité contre le racisme» dont une section est consacrée à la lutte contre le racisme envers les personnes autochtones. Ces documents et plusieurs autres sont disponibles via le lien dans la bio de Youth Project.